Diagonales surprenantes, espaces lumineux

Autor(en): **Hohler, Anna / Catsaros, Christophe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Tec21**

Band (Jahr): **137 (2011)**

Heft Dossier (Main): **Centre**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-177593

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DIAGONALES SURPRENANTES, ESPACES LUMINEUX

1

Photo: Tonatiuh Ambrosetti

Texte: Anna Hohler, Christophe Catsaros

Les centres commerciaux qui s'étendent à la périphérie des villes sont souvent décriés pour leur impact sur le paysage ainsi que pour leur influence néfaste sur le commerce de proximité. Le nouveau Marin Centre conçu par Bauart semble tenir compte de ces critiques dans sa façon de faire évoluer les typologies usuelles. Tout en assumant pleinement l'échelle du projet, Marin Centre constitue un ensemble ouvert à l'agglomération et capable de s'intégrer dans le contexte particulièrement difficile du site.

Etrangement, la forme conventionnelle du centre commercial périurbain doit beaucoup à la Seconde Guerre mondiale. Elle est tout d'abord liée au développement de l'automobile et à l'urbanisme d'après-guerre. C'est la généralisation de la voiture individuelle qui a rendu possible la création de ce type d'équipement. Au-delà de cette évidence, les centres commerciaux sont liés à cette période trouble de l'histoire pour une raison moins connue.

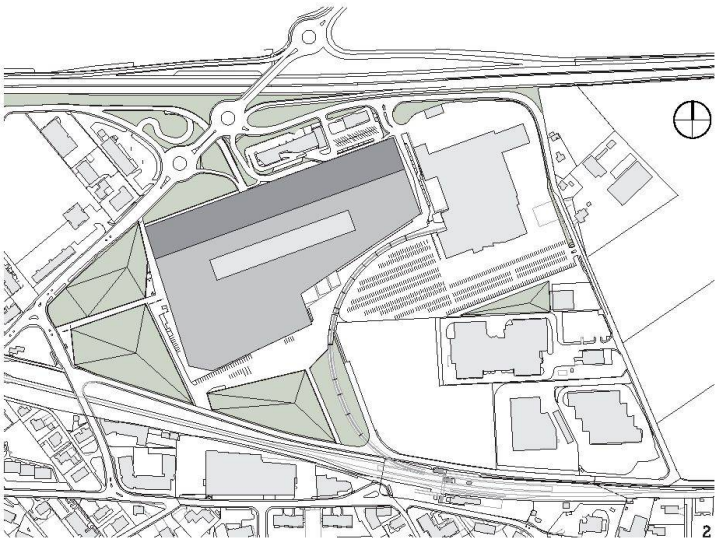
C'est également à cette époque qu'a été développé un modèle de bâtiment sans fenêtres. Les usines climatisées et éclairées aux néons sont nées de la nécessité de se protéger des bombardements. Après la guerre, ce modèle va être rapidement abandonné par l'industrie qui retrouve ses cadences habituelles. Il sera en revanche massivement adopté par la grande distribution, qui trouve dans cette typologie un outil pour optimiser ses rendements. Le contrôle de l'éclairage et de la température est la clé du conditionnement, tant de la marchandise que de la clientèle.

Voici donc le premier point qui distingue le Marin Centre des Implantations commerciales à forte fréquentation (ICFF) conventionnelles: il déroge à la règle en étant exposé aux variations de la lumière naturelle. Le toit de la place couverte est parcouru de travées plus ou moins larges qui inondent l'espace central de lumière.

A ce sujet, les architectes soulignent certaines réticences auxquelles ils ont dû faire face. Les responsables d'enseignes voyaient a priori d'un mauvais œil l'éventualité d'une exposition directe de la marchandise à la lumière naturelle. Ils ont dû négocier le taux de filtrage pour obtenir l'effet actuel: un ensoleillement légèrement atténué, qui garde tout son potentiel plastique. L'intérêt de l'asymétrie des ouvertures étant dans les jeux d'ombres qu'elles génèrent à l'intérieur du bâtiment.

La place centrale au cœur du monolithe n'est pas la seule à bénéficier d'un jeu de lumière. Dans un tout autre registre, les couloirs dotés d'escalators qui mènent des parkings aux commerces ont aussi été conçus pour surprendre agréablement le visiteur.

Superposés, ces accès unissent deux univers radicalement opposés: les parkings faiblement éclairés et l'espace central inondé de lumière. Plus proche d'un musée que d'un centre commercial, l'effet produit est celui d'une immersion. Les visiteurs qui viennent de passer quelques minutes dans la pénombre électrique du lieu de stationnement, rentrent littéralement dans la lumière.



2

3

Plans: Bauart

Centre du village de Marin — Marin Centre

Plusieurs espaces de transition permettent de relier directement les cinq niveaux de stationnement aux rez-de-chaussée supérieur et inférieur du centre commercial. Ces couloirs en pente évoquent certains projets de Claude Parent et l'usage qu'il a fait de l'oblique dans les années 70.

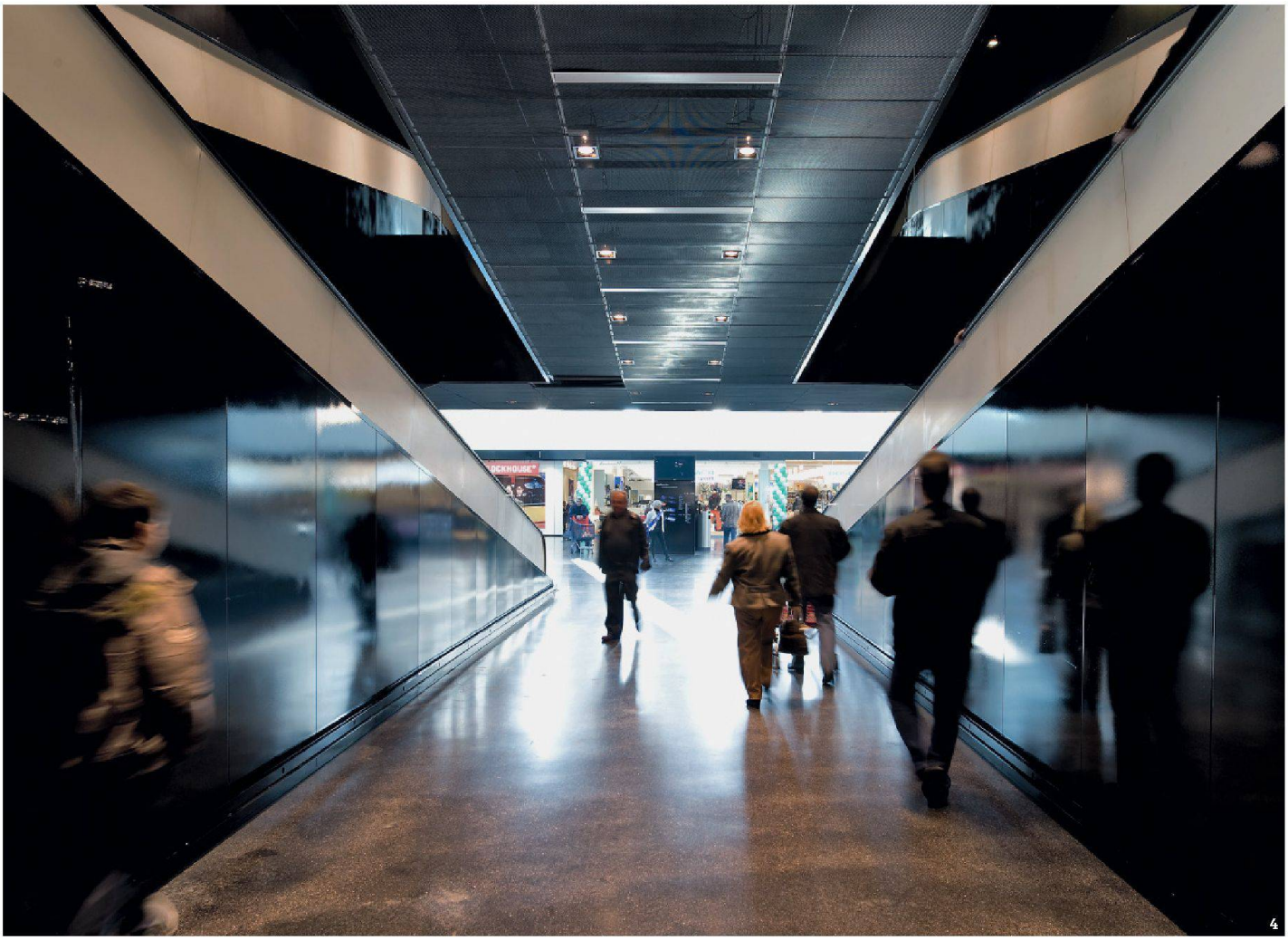
Pour Parent, un plan incliné constitue un bouleversement nous obligeant à réévaluer un comportement habituel: si l'usage qu'en fait Bauart ne revendique pas la même radicalité critique, il constitue tout de même une discrète transgression de la banalité qui caractérise la majorité des parcours entre un parking et le lieu qu'il dessert. La finalité première de l'agencement de ces accès sur plusieurs niveaux étant de réduire inlassablement la distance entre le lieu de stationnement et l'espace commercial.

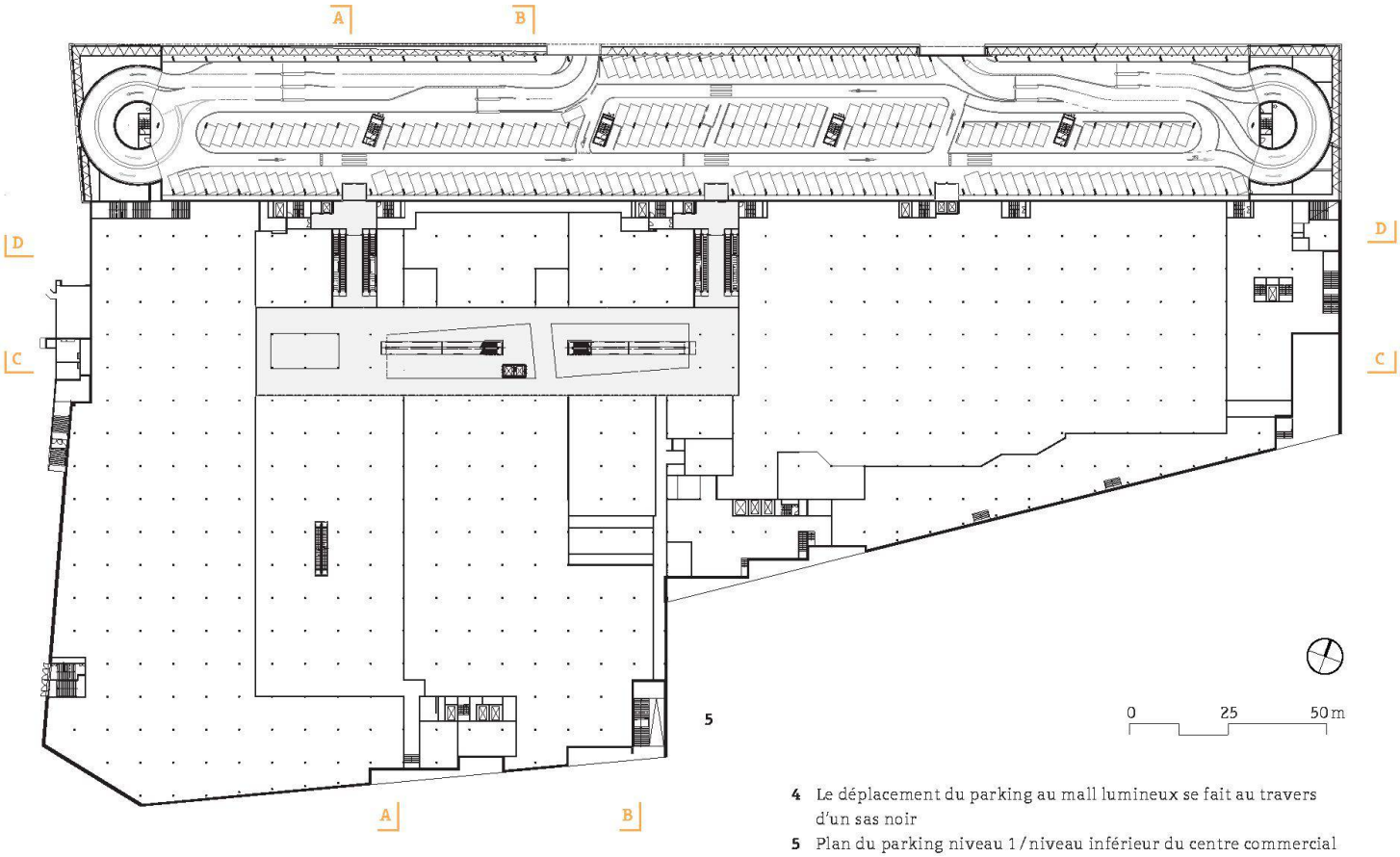
UN CHANTIER COMPLEXE

Le centre a été réalisé de telle sorte que l'activité commerciale ne soit pas interrompue pendant la durée des travaux. Entre 2007 et 2011, pelleteuses, camions, clients et employés se sont relayés sur le site dans une orchestration complexe, articulée en trois étapes principales.

1 Les aménagements extérieurs orientent le regard vers le bâtiment
2 Situation avec aménagements extérieurs
3 Vue aérienne visualisant les rapports de grandeur entre Marin Centre et la localité de quelque 5000 habitants

Suite à la p. 32

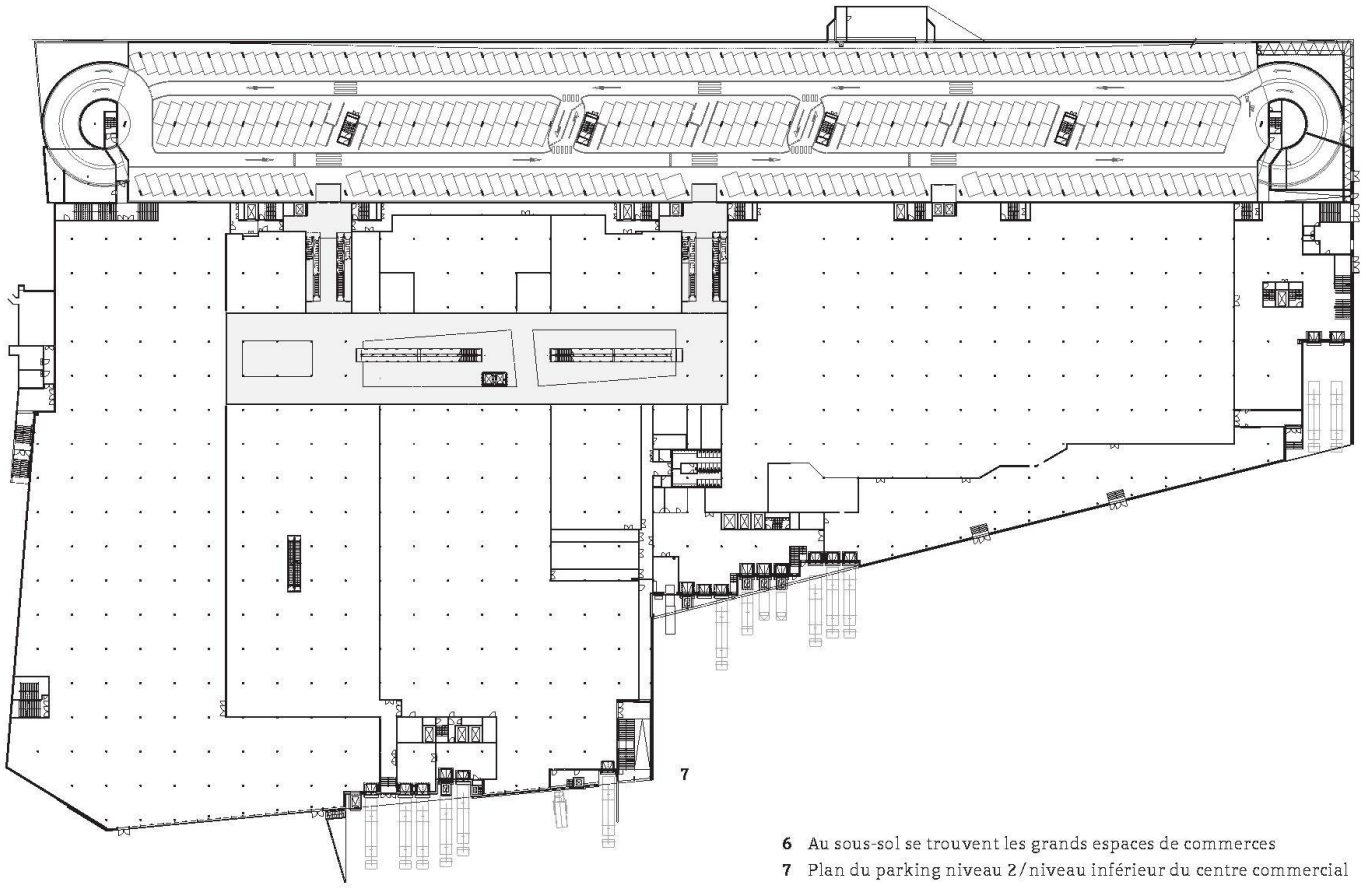




4 Le déplacement du parking au mall lumineux se fait au travers d'un sas noir

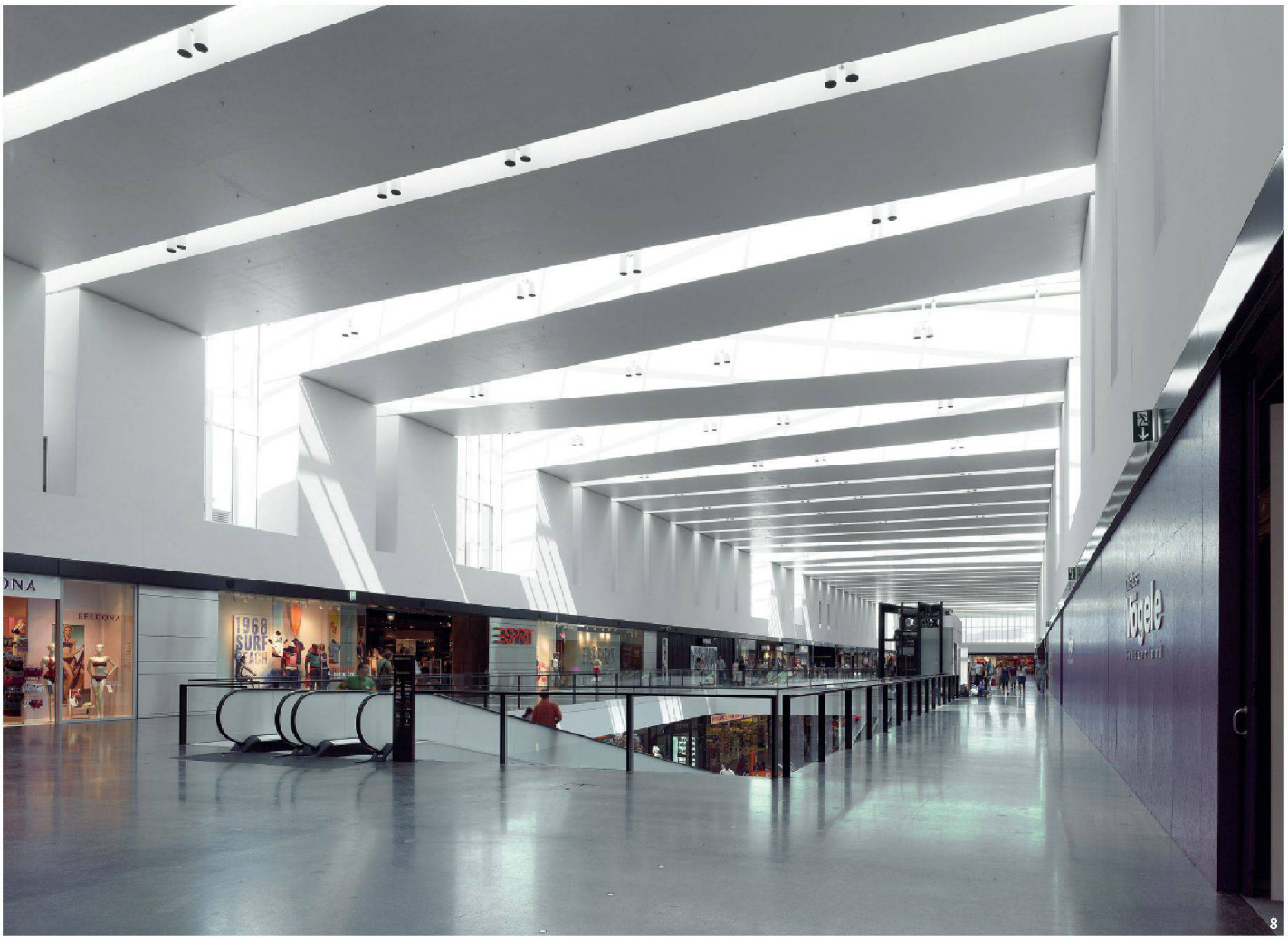
5 Plan du parking niveau 1 / niveau inférieur du centre commercial

Photos: Thomas Jantscher

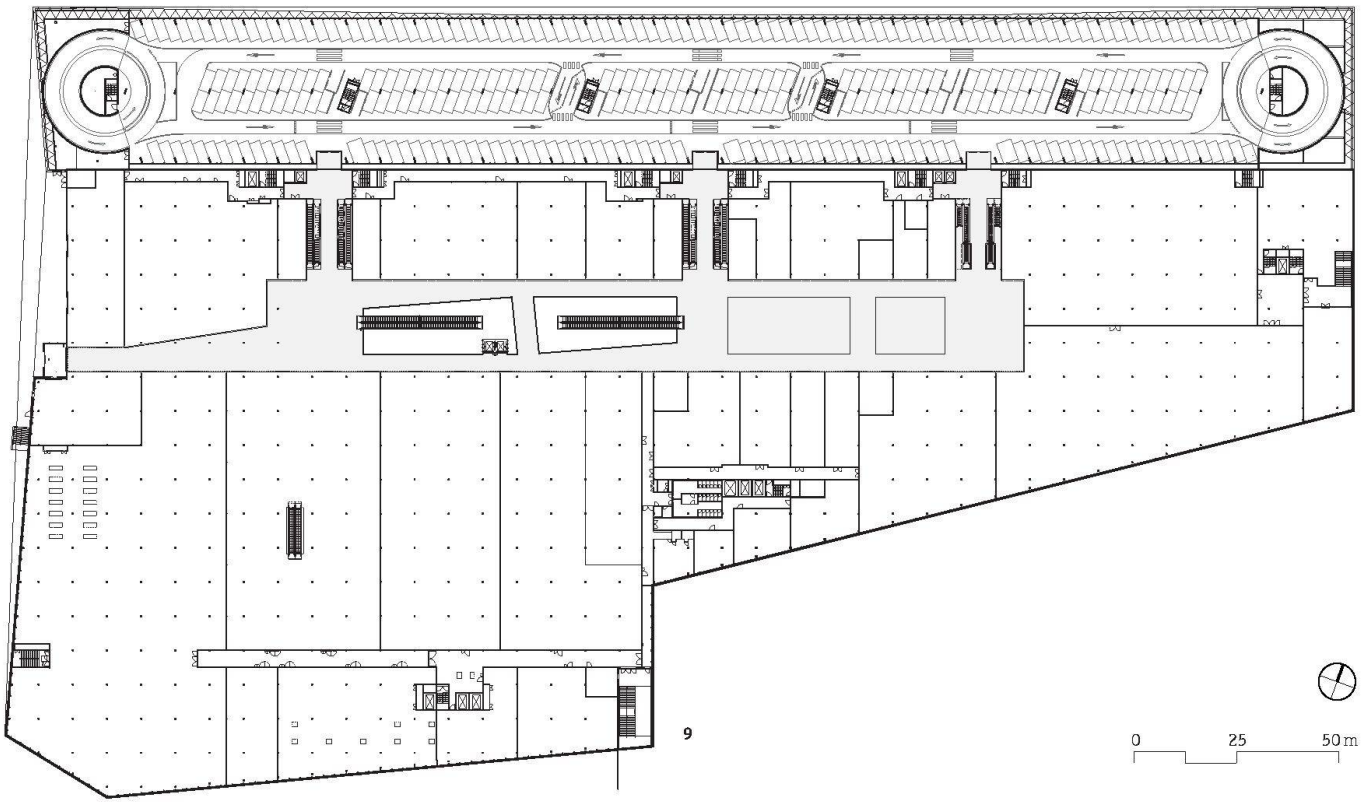


Plans: Bauart

6 Au sous-sol se trouvent les grands espaces de commerces
7 Plan du parking niveau 2/niveau inférieur du centre commercial



8 Photo: Thomas Jantscher



9

8 L'étage supérieur héberge de nombreux petits commerces
9 Plan du parking niveau 3 / niveau supérieur du centre commercial

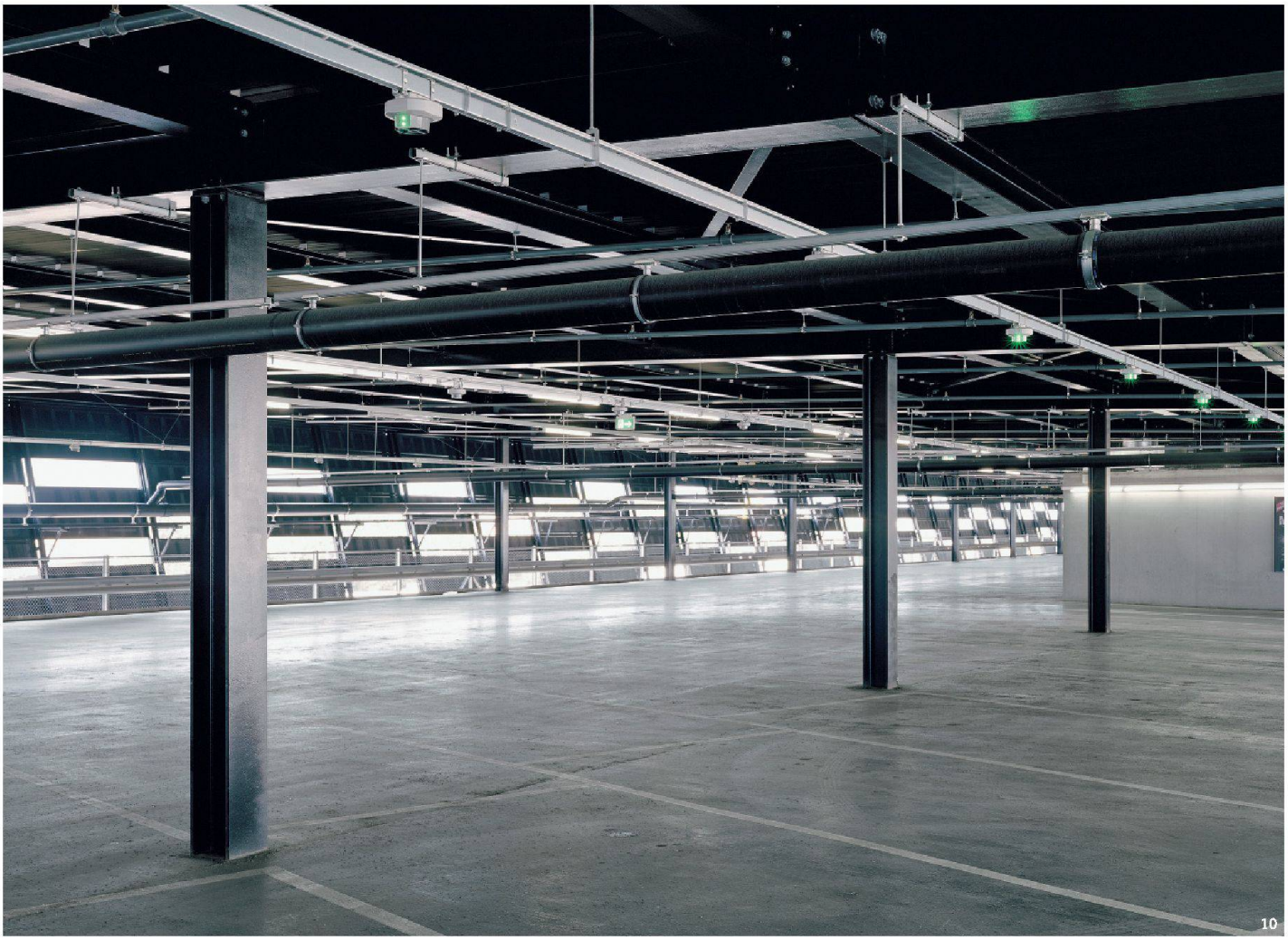
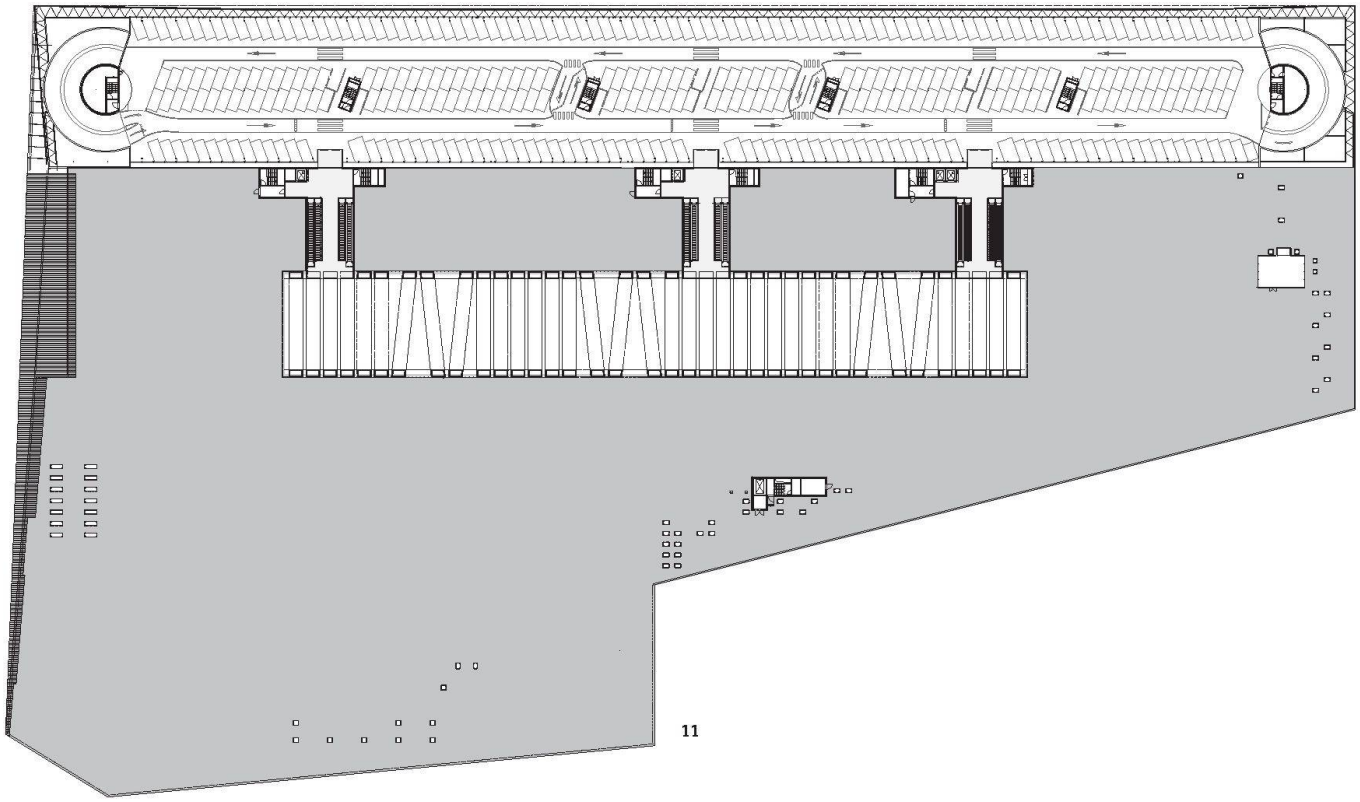
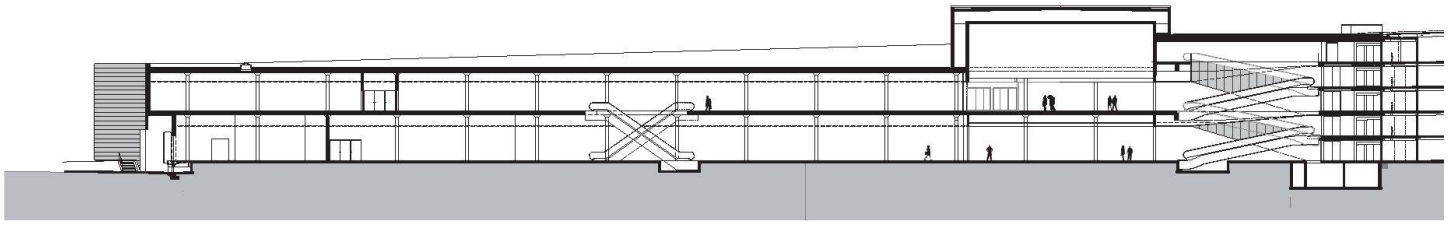


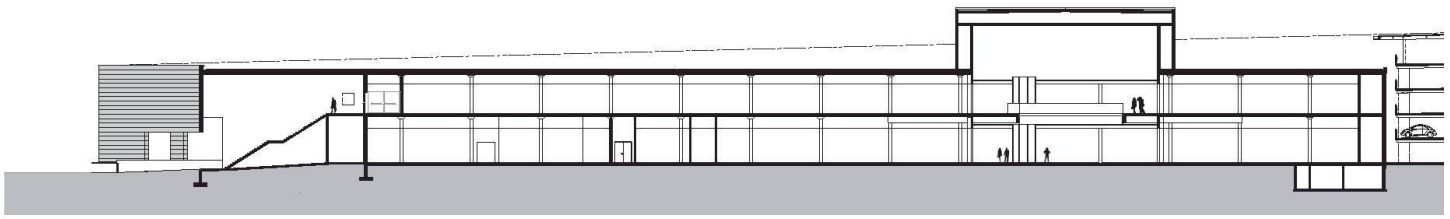
Photo: Tonatiuh Ambrosetti



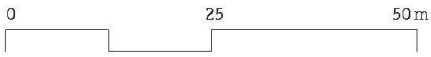
Plans: Bauart

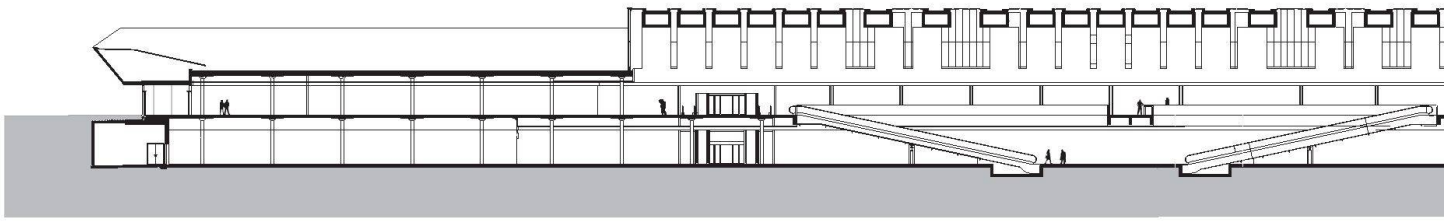
10 Le toit du parking est une construction légère en acier
11 Plan du parking niveau 5/toit du centre commercial

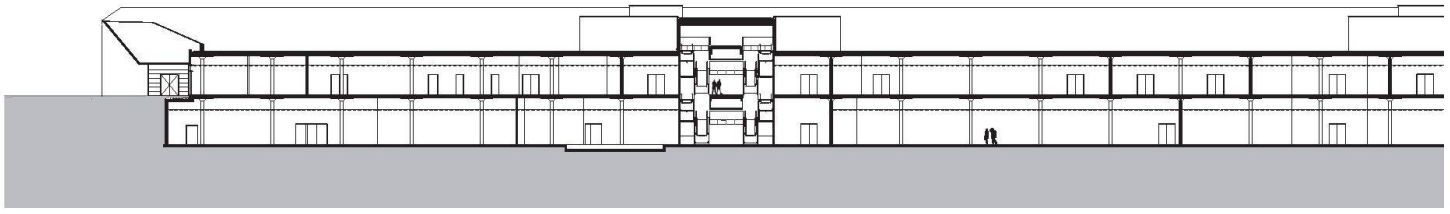


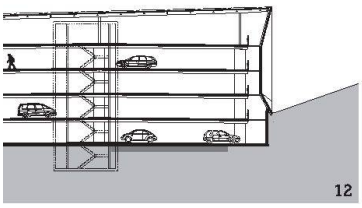


12 Coupe transversale AA
13 Coupe transversale BB
14 Coupe longitudinale CC
15 Coupe longitudinale DD
16 De grandes ouvertures laissent pénétrer la lumière du jour jusqu'au sous-sol; de longs tapis roulants sont placés obliquement pour le déplacement entre les deux niveaux du centre commercial

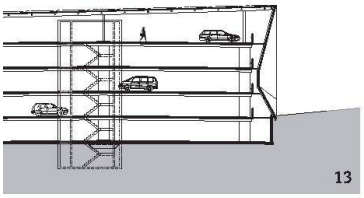




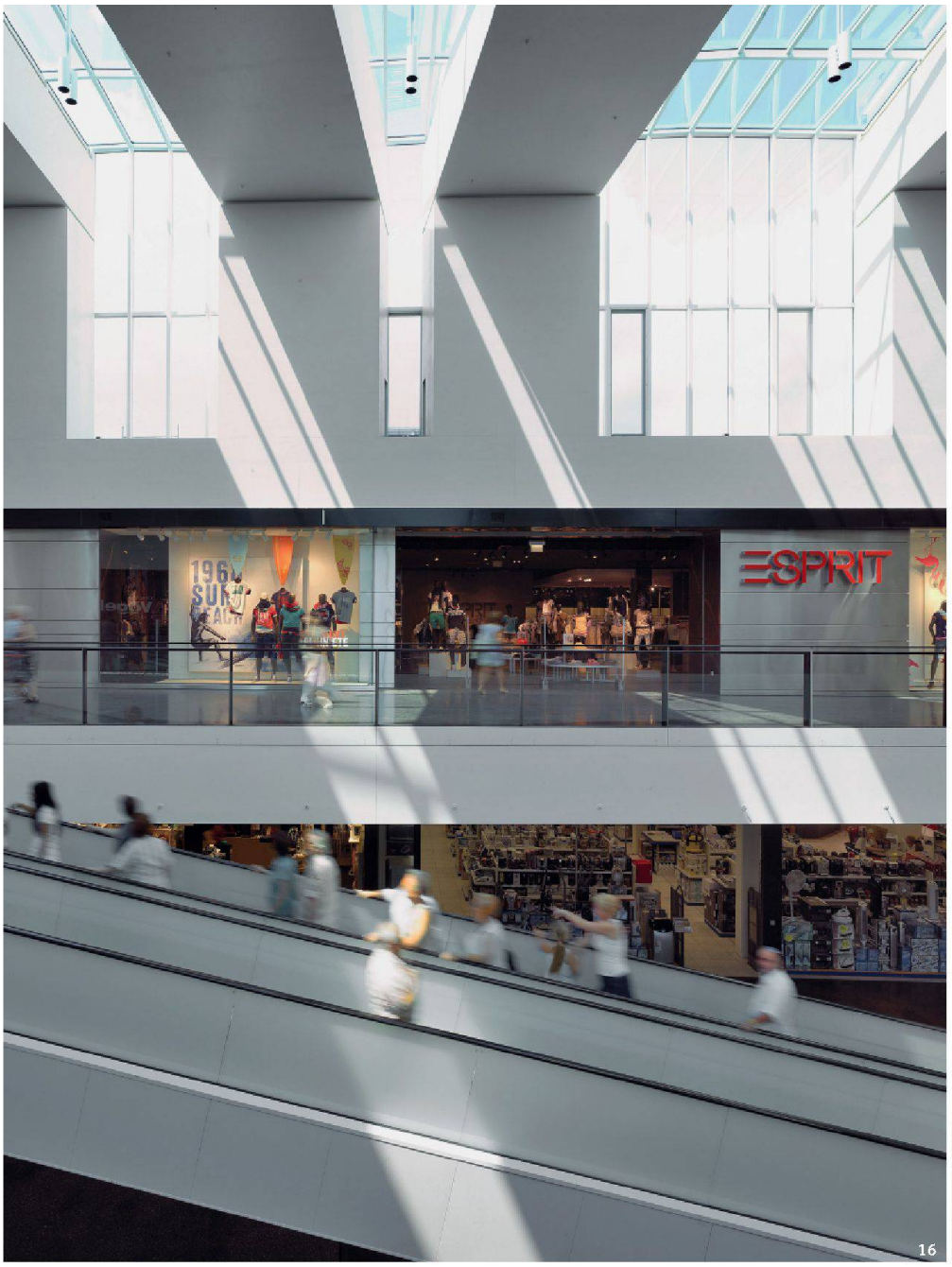




12

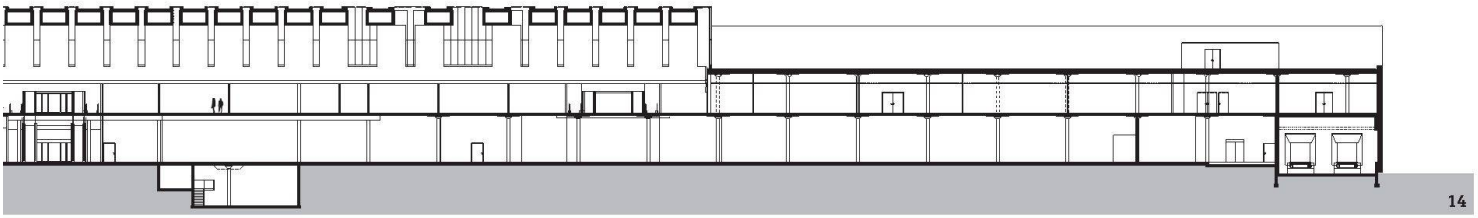


13

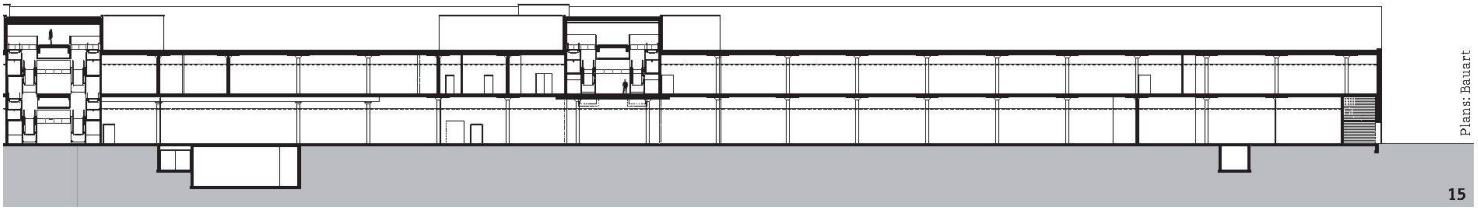


16

Photo: Thomas Jantscher

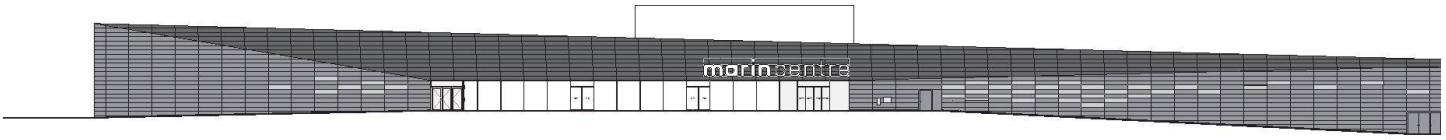


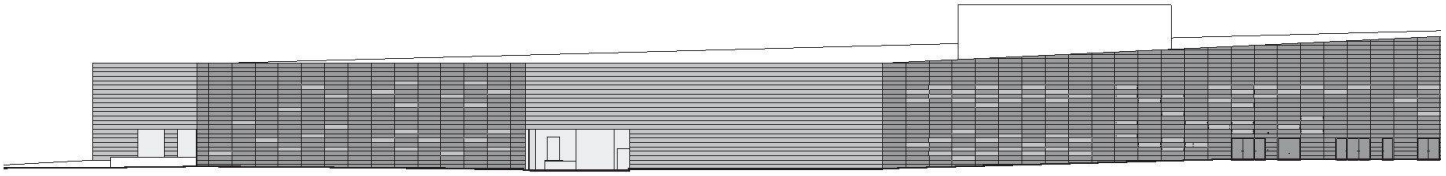
14



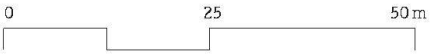
15

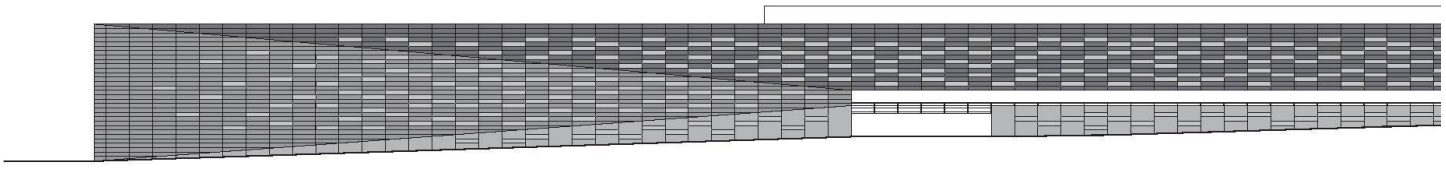
Plans: Bauart

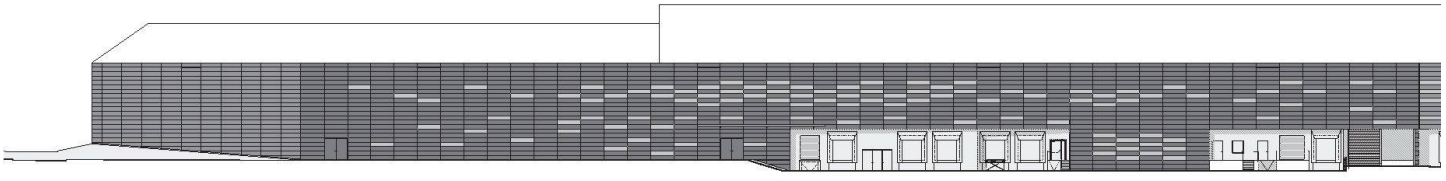


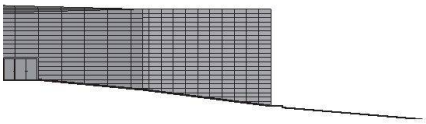


17 Elévation ouest
18 Elévation est
19 Elévation nord
20 Elévation sud
21 Intégration des grandes portes pour les livraisons dans la façade sud

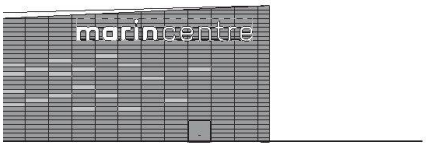








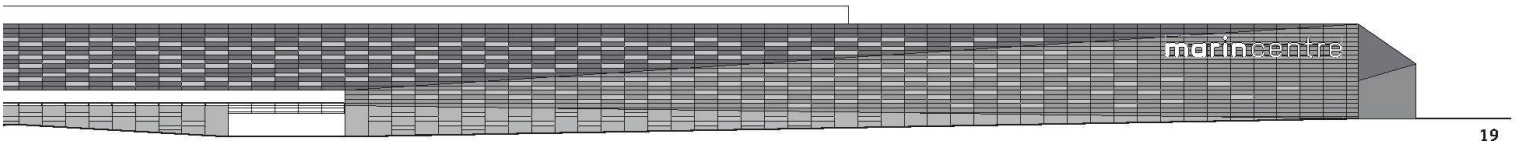
17



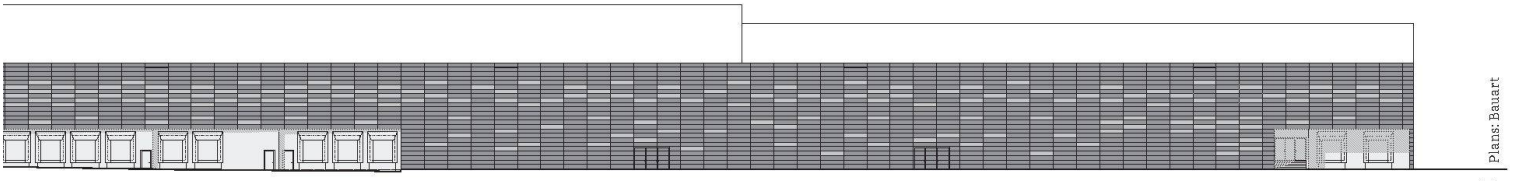
18

21

Photo: Thomas Jantscher

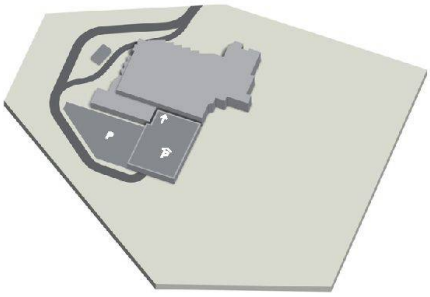


19

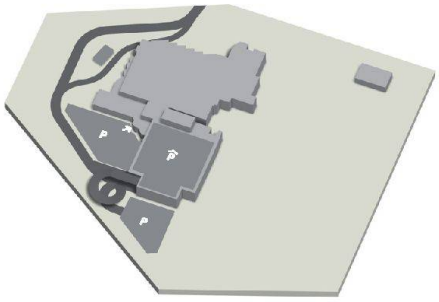


20

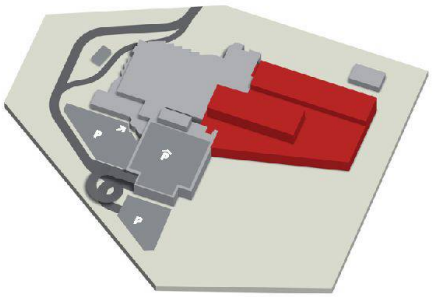
Plans: Bauart



1981
Ouverture le 9 avril de Marin Centre MAC issu de la transformation de l'ancienne fabrique Dubier en un centre commercial



1991
Ouverture du Mac Sud (Pfister, parking couvert et parking en toiture), nouvelle entrée principale



PHASE 1
FÉVRIER 2007 – NOVEMBRE 2008
- Mise en service du nouveau parking extérieur pour employés et visiteurs
- Construction de la phase 1 du nouveau Marin Centre, y compris parking clients couvert sur 5 niveaux
- Jonction du nouveau le mall avec les surfaces commerciales, les restaurants et l'ancienne entrée principale

Il a d'abord fallu construire un nouveau volume dans le secteur situé à l'est du site. Une fois cette partie mise en service ont pu commencer la démolition et la reconstruction de la seconde partie. Ces deux parties, comprenant chacune une portion de parking et une part de la place centrale, se sont «raccordées» pour former l'essentiel du bâtiment actuel. La troisième et dernière étape est constituée d'un volume accolé au sud, afin d'étendre les surfaces de la deuxième partie.

Bardé de tôle noire, l'ensemble articule un langage dynamique, s'efforçant de corriger les incohérences d'une zone périurbaine aux abords d'une voie rapide. Des ouvertures comme autant de pixels disséminés sur un écran, viennent perturber l'uniformité du bloc. Le choix de la couleur participe de la mise en scène souhaitée par les architectes.

Les visiteurs entrent dans un gigantesque monolithe noir, pour se retrouver dans une spacieuse et lumineuse place couverte. Le contraste est frappant, et l'effet qu'il génère parfaitement voulu. La toiture est entièrement perforée d'ouvertures irrégulières. Tantôt assez larges pour laisser apparaître le ciel, tantôt plus étroites, pas moins de 40 fentes contribuent aux jeux de lumières qui varient au fil des heures et des saisons. Rien dans l'apparence ne laisse deviner qu'il s'agit d'une structure en bois. En y regardant de plus près, on comprend l'intérêt de ce choix, vu la complexité de l'ouvrage. Dans un autre matériau, cette structure aurait difficilement pu voir le jour.

Cet usage non ostentatoire d'un matériau durable fait preuve d'une certaine maturité sur la question. Loin des gesticulations et des attitudes démonstratives, la durabilité chez Bauart consiste à faire sans pour autant s'en vanter. Les principes du développement durable sont à tel point acquis, qu'ils n'ont pas besoin d'être ostentatoires.

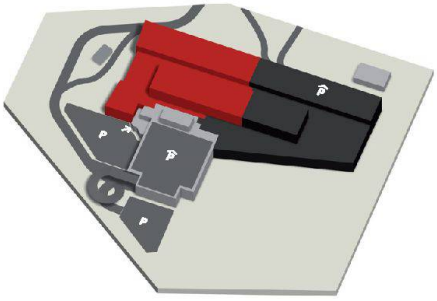
Outre l'usage d'un matériau durable, cette toiture présente l'avantage de pouvoir fonctionner comme un modérateur climatique. Quand la température monte, les fenêtres s'ouvrent au nord, laissant entrer l'air frais. L'enjeu principal de la régulation thermique dans ce type d'ouvrage étant le refroidissement, la possibilité de rafraîchir naturellement représente une part conséquente de l'effort à fournir pour réduire la consommation énergique.

La climatisation étant avec l'éclairage artificiel l'élément typologique déterminant des centres commerciaux, il devient évident que Marin Centre a été pensé comme une sorte de réévaluation globale des solutions standard. De manière générale, le bâtiment prend le contre-pied des usages en la matière. Non pour le plaisir de réinventer les règles, mais pour pallier les principaux défauts de cette architecture.

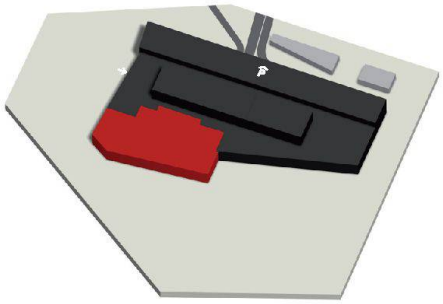
Le parallélépipède climatisé et artificiellement éclairé devient une sorte de code que les architectes vont s'amuser à détourner. Cela en y apportant de l'air, de la lumière, des jeux d'inclinaison et une sensation de grandeur tout à fait hors du commun.

La place couverte comporte quatre grandes ouvertures au sol: des percements permettant à la lumière d'atteindre également le rez inférieur.

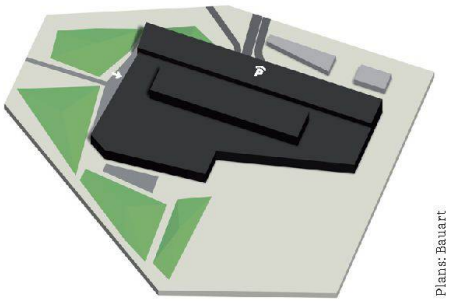
Encore une fois, la typologie n'est pas celle à laquelle nous ont habitués les concepteurs des espaces commerciaux standard. L'abondance d'espace et la perception immédiate de l'ensemble des commerces semblent trahir le principe de vision partielle et du déplacement qu'elles incitent. Marin Centre est tout à l'opposé des complexes qui dissimulent leur taille et leur forme pour inciter les visiteurs à les parcourir. Contrairement à ces architectures du cheminement obligatoire, Marin Centre offre la possibilité de se rendre directement et librement là où on souhaite aller.



PHASE 2
JANVIER 2009 – JUILLET 2010
- Démolition de l'ancien centre commercial
- Construction de la phase 2 du nouveau Marin Centre y compris parking clients couvert sur 5 niveaux
- Nouvelle entrée principale ouest avec accès direct dans le mall



PHASE 3
AOÛT 2010 – 10 NOVEMBRE 2011
- Démolition de MAC Sud
- Construction de la phase 3 du nouveau Marin Centre
- Réalisation des aménagements extérieurs y compris les pyramides



11 NOVEMBRE 2011
- Inauguration officielle
- Le nouveau Marin Centre est achevé

Plans: Bauart

UN CENTRE URBAIN

L'insertion urbaine du centre témoigne elle aussi de cette volonté d'effectuer de subtils détournements des configurations standard. Si l'aménagement comprend tous les dispositifs destinés à l'automobile, il inclut aussi certaines ouvertures vers d'autres modes de déplacement. On peut s'y rendre en train, en bus ou à pied.

L'incorporation des parkings qui encerclaient l'ancienne grande surface a permis de dégager l'espace entre le centre et le village de Marin. Autour d'un axe rectiligne qui relie l'entrée du centre à la limite de l'agglomération, Bauart a conçu, en collaboration avec Paysagestion, un parc constitué d'une série de pyramides asymétriques.

En empruntant l'accès piétons, le visiteur voit progressivement apparaître le centre derrière les volumes de prairies inclinées. Cette déstructuration créative de l'espace partagé constitue une incitation au jeu et à l'investissement des lieux. Ici plus qu'ailleurs serait présente l'aspiration de Claude Parent à un dérèglement qui agirait comme stimulateur de socialisation. L'intention d'y aménager des gradins va également dans ce sens.

L'agencement de ce jardin paysager fait le lien entre la géométrie saillante du centre et l'indétermination urbaine environnante, faite d'entrepôts, d'immeubles modernes et d'axes de circulation.

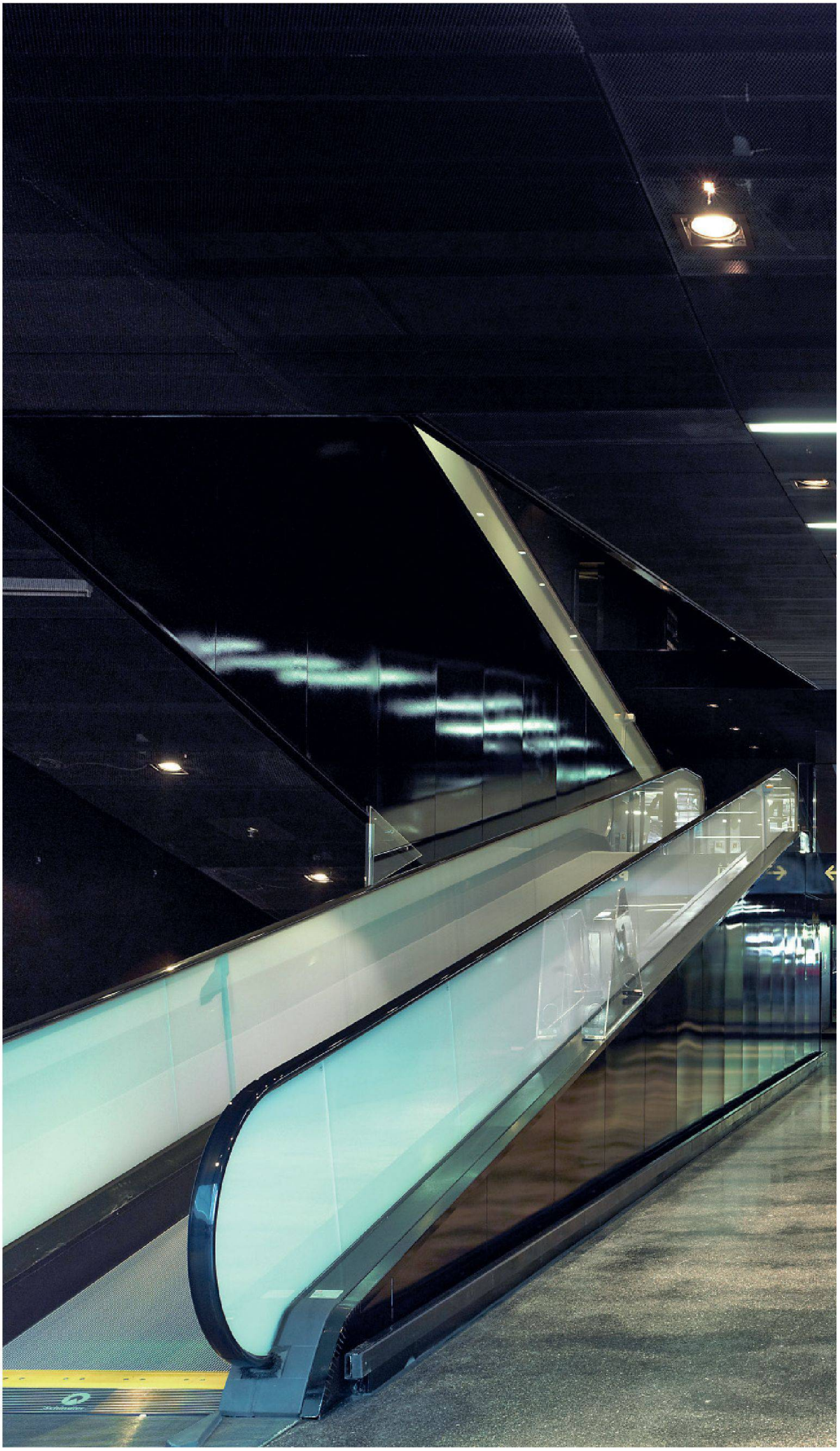
Les pyramides, constituées des matériaux d'excavation du chantier, sont un bel exemple de la durabilité non exubérante qui qualifie Bauart. Le fait d'intégrer ces matériaux dans l'aménagement respecte un principe écologique indéniable: celui de traiter ses déchets sur place.

Sans mimétisme et loin des décors urbains auxquels ont recours des concepteurs de centres commerciaux, Marin Centre peut se vanter d'attribuer un caractère urbain à ce qui l'environne – tout à l'opposé des malls forclos qui recomposent la ville à l'intérieur.

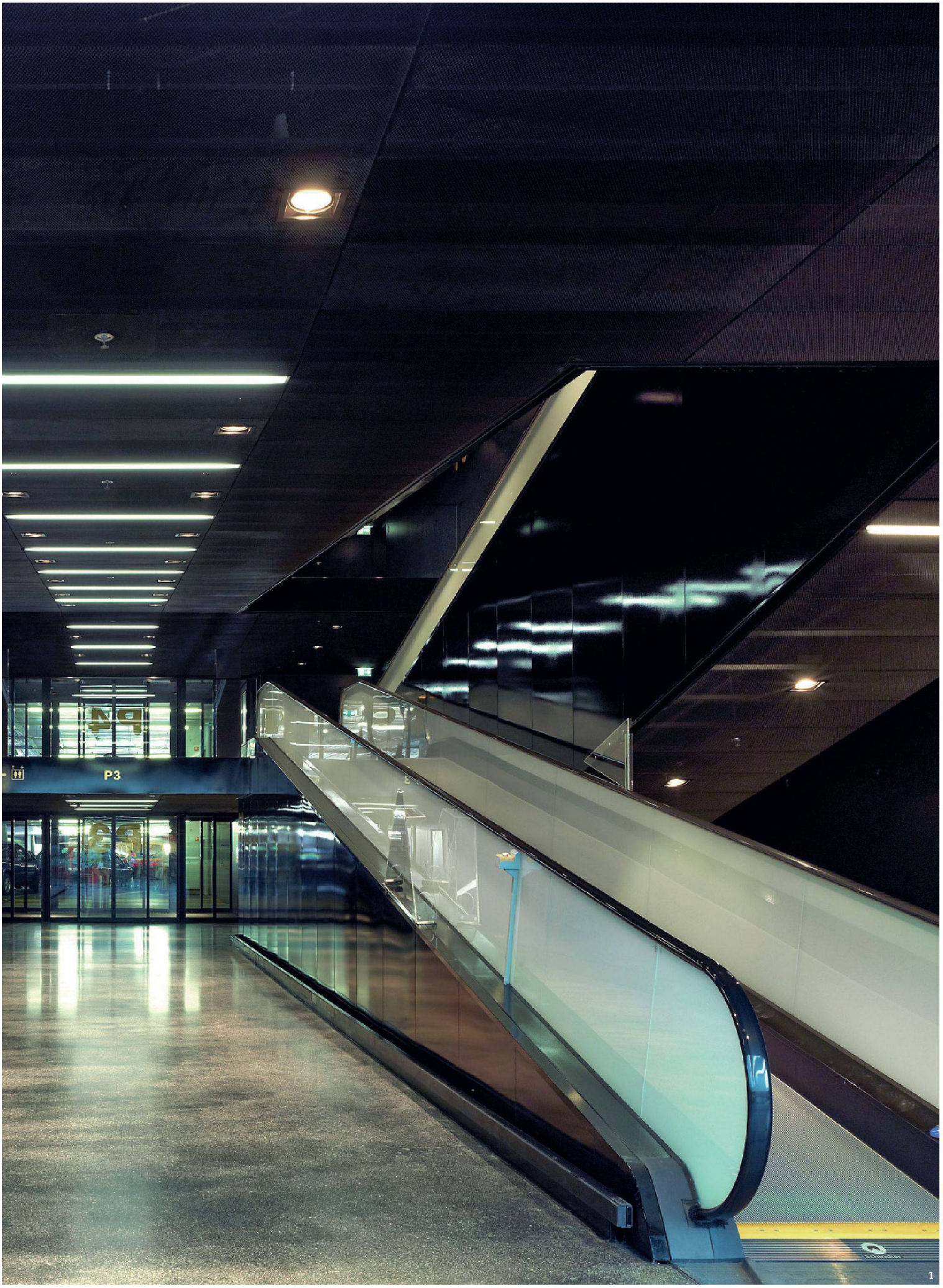
La voie rapide se trouve bordée d'un bâtiment qui dialogue avec elle. Le monolithe noir constitue non seulement un repère, mais dans une certaine mesure un objet cinétique. La partie fonctionnelle du bâtiment, mitoyenne des entrepôts n'a pas été traitée de manière moins prestigieuse que l'ensemble. Quant à la partie face au village, elle semble capable par un jeu de perspectives, d'effectuer le rapprochement tant souhaité entre le village et son centre commercial.

Marin-Epargnier veut faire du centre commercial sa place principale. La décision d'y déplacer le bureau de poste atteste de cette volonté d'inscrire l'équipement dans une perspective urbaine.

Excentré, Marin Centre semble attirer l'agglomération vers lui. Il a su apporter le caractère urbain qui faisait défaut à Marin. L'avenir montrera si l'engouement pour le nouveau centre commercial se transformera en véritable dynamique d'aménagement. Il est encore un peu tôt pour l'affirmer avec certitude, mais tout semble aller dans ce sens.



1 Dans les secteurs de transition, des escaliers roulants lient les cinq niveaux de parking aux deux niveaux de commerces



1

Photo: Thomas Jantscher